„ que profond. D'ailleurs l'imitation eſt tou-
„ jours mal-adroite; & en voulant copier les
„ talens d'un ſexe qui n'eſt pas le nôtre, on
„ n'en exprime que le ridicule „.... " Le-
„ quel vous donne meilleure opinion d'une
„ femme en entrant dans ſa chambre, de la
„ voir occupée à des travaux de ſon ſexe,
„ des ſoins de ſon ménage, environnée des
„ hardes de ſes enfans, ou de la trouver écri-
„ vant des vers ſur ſa toilette, entourée de
„ brochures de toutes les ſortes, & de petits
„ billets de toutes les couleurs? Toute fille
„ lettrée reſtera fille toute ſa vie, quand il
„ n'y aura que des hommes ſenſés ſur la
„ terre. „ (a)

Une diſpute toute récente, qui a des rap-
ports

(a) Penſées diverſes ſur les femmes ſavantes, 15 Juillet 1785, p. 436 & autres Journ. cités *ibid.* —— Il y a cependant ici une eſpece de phénomene qui mérite bien une exception. C'eſt la fille qui entraînée par goût, par la louable ardeur de remplir tous les momens que ſes occupations lui laiſſent libres, par le deſir de ſe conſolider dans la connoiſſance des vérités utiles, ſe livre à de bonnes lectures, leſquelles contre ſon intention, au moïen d'un jugement ſain, d'une conception aiſée & d'une heureuſe mémoire, en font véritablement une *ſavante*; qui ſe trouve embarraſſée d'être ce qu'elle n'a jamais ſongé à devenir, & qui dans les converſations, diſant des choſes très-remarquables, ne s'étudie qu'à détourner l'attention des aſſiſtans du fonds des richeſſes où elle les puiſe; qui ca-

che